

Forcé par les limites de notre publication de couper court la reproduction de la biographie du R. P. Louis Lambillotte et de ses frères, nous pensons faire plaisir à nos lecteurs en publiant le sommaire des trois chapitres que nous sommes obligé de supprimer et qui complètent cet intéressant ouvrage.

V. — *Le Restaurateur du Chant grégorien.* — Le nom et le mérite de Louis Lambillotte restent attachés à cette œuvre capitale de sa carrière. — Ce qui l'engagea à l'aborder et le décida à la poursuivre. — Des altérations subies à travers les siècles par le chant grégorien. — De diverses tentatives de restauration. — Criterium de Louis Lambillotte. — Ses travaux de confrontation de manuscrits en France, en Belgique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse. — Historique de l'Antiphonaire de Grégoire le Grand — Conquête de son fac-simile. — Les alarmes d'un paléographe convaincu ! — Savants et journaux autorisés constatent à l'envi l'importance de ce document vulgarisé par L. Lambillotte et l'en félicitent : distinctions dont il est l'objet. — L'opposition, dirigée par M. Félicis. — M. Félicis jugé par lui-même. — A savant, savant et demi. — Louis Lambillotte répond victorieusement à ses adversaires et reste maître du terrain. — Nouveaux voyages en Italie, nouvelles études pour détruire les assertions critiques, fondées en apparence seulement, d'un prélat romain. — L. Lambillotte fixe la notation, le rythme, la mesure, les ornements du chant grégorien, d'après la doctrine des anciens, par lui retrouvée. — Démonstration de la restauration du Graduel et du Vespéral, éditées par Adrien Le Clerc. — Le publiciste. — Description détaillée de l'Antiphonaire de Saint-Gall. — Notoriété scientifique de Louis Lambillotte. — Les ruses et les inquiétudes de la Commission Rémo-Cambraysienne. — Curieuse correspondance. — La dialectique d'un grand-vicaire. — *Timeo Danaos et dona ferentes.* — On l'on voit un Cardinal battu par un Jésuite. — Ce que fut Louis Lambillotte écrivain et journaliste.

VI. — *Vulnérant omnes ultima necat.* — Vaugirard. — Derniers jours de Louis Lambillotte et de ses frères. — Sa mort, ses obsèques, son épitaphe.

VII. — *L'esthéticien.* — Son testament. — Ses ouvrages posthumes. — Les volontés des morts ne sont presque jamais rigoureusement remplies. — Publication de l'Esthétique, théorie et pratique du chant grégorien. — Examen de ce livre. — La correction que L. Lambillotte voulait introduire et qu'on a ajoutée pour lui dans ses compositions musicales, devrait être donnée à une édition nouvelle de son Esthétique. — Objectif de sa vie entière. — L'impression générale que l'auteur désirerait voir ce dégager de son livre. — Droits des Lambillottes à l'indulgence de l'opinion. — On se sent, en résumé, moins porté à les juger qu'à les aimer.

APPENDICE — Liste des œuvres de Louis, François et Joseph Lambillotte.

Nouvelles Artistiques Canadiennes.

— M. Octave Pelletier publie dans le dernier numéro de la Revue Canadienne le commencement d'un intéressant article sur "l'Orgue."

— Au Salut anglais à l'Eglise du Gesù, le dimanche de la Passion, M. Napoléon Beaudry a interprété avec succès le *Cujus animam* de Rossini.

— Mlle Mary Maltby quittait Montréal, ces jours derniers, pour Chicago, où elle a accepté de chanter dans le chœur de l'église du Tabernacle.

— Nous apprenons, par la voie des journaux, que M. O. Martel a donné un concert en cette ville, le 8 mars dernier, — et la Société Philharmonique, le 17.

— La jolie messe de Millard sera probablement exécutée à Pâques, avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de M. l'abbé Desrochers, à l'Eglise paroissiale de Notre-Dame.

— Le concert organisé par M. E. Lavigne et donné, au *Queen's Hall*, le 10 mars, au bénéfice de l'Hôpital Notre-Dame, a obtenu un plein succès. Il y avait foule et la recette a atteint près de \$500.

— Nous regrettons d'apprendre que M. F. H. Torrington, organiste de l'église Métropolitaine et directeur de la Société Philharmonique de Toronto, est retenu chez lui souffrant d'une violente attaque de fièvre cérébrale.

— La fête du patron de la verte Erin a été célébrée avec grand éclat cette année. A Saint Patrice, M. J. A. Fowler a fait exécuter par un chœur nombreux et avec accompagnement d'orchestre, la XIIe messe de Mozart : le succès remarquable obtenu rappelait les plus brillantes interprétations d'autrefois. A Saint Gabriel, M. T. Trudel a fait chanter la messe à 8 voix de Winter.

— Nos remerciements à M. C. J. Whitney, éditeur de musique de Détroit, pour l'envoi de deux nouvelles compositions pour piano, de M. Salomon Mazurette, *Arcadia*, fantaisie brillante, et la *Danse des Ecureuils*, tarantelle caractéristique. Nous remercions également M. J. Graffart, éditeur de musique de Liège, pour l'obligeant envoi d'un nouveau *Solfège élémentaire et progressif*, par M. Jules Conrardy, professeur au Conservatoire Royal de Liège.

— Nous attirons l'attention de nos jeunes musiciens qui désireraient prendre part aux prochains concours de l'Académie de Musique de Québec, qui doivent avoir lieu à Montréal le 28 juin prochain, à l'annonce des différents morceaux désignés pour les divers concours d'orgue, de piano, de violon, d'harmonie et de chant, publiée dans nos colonnes. Tous ces différents morceaux sont en vente au magasin de musique de A. J. Boucher, 280, rue Notre-Dame.

— Deux concerts intéressants sont annoncés pour jeudi, le 7 avril prochain, — l'un par le célèbre Chœur Mendelssohn de M. Joseph Gould, avec l'habile coopération de M. S. P. Warren, autrefois notre concitoyen et aujourd'hui l'un des organistes les plus distingués de New-York, — le second, par Mlle Litta avec le concours de Mlle McLain, contralto, M. Cleveland, ténor, Mlle Zeline Mantey, violoniste, M. J. Skelton, cornetiste, et Mlle Nellie Bangs, pianiste.

— A une récente assemblée du Conseil de Ville de Montréal, le Lieut.-Col. Whitehead et M. E. Lavigne, directeur de la Musique de la Cité, ont pétitionné la Corporation pour une appropriation destinée à indemniser les corps de musique dans les parcs publics de la ville, pendant la belle saison. Cette pétition a été mal accueillie par le Conseil, le Président du comité des finances, M. l'échevin Grenier déclarant que la ville n'avait pas d'argent à consacrer à cette fin.

— L'esprit d'entreprise de M. L. E. N. Pratte, en introduisant en Canada la charmante petite merveille musicale mécanique, connue sous le nom d'Organina, a trouvé sa récompense dans le prompt écoulement des deux premières caisses de ces instruments reçues. M. Pratte a actuellement en douane deux nouveaux envois. Depuis l'exhibition de ces merveilleux instruments à la vitrine du no 280, rue Notre-Dame, les salles d'exposition de M. Pratte n'ont pas désespérées.

— A l'occasion de la solennité de Saint Joseph et de la fête de l'Annonciation, le chœur du Gesù a chanté, avec accompagnement d'orchestre, une nouvelle messe de Neukomm, dite "de Saint Philippe." Ce même chœur prépare pour Pâques la messe à trois voix de Mercadante, avec accompagnement d'orchestre, (solistes, le Révd Père H. H. —, MM. N. Beaudry, J. B. Ménard, Auger et Brodeur, ténors, — MM. U. Denis et J. Rivet, barytons, — et A. Laverrière, basse, —) ainsi que le *Regina celi* du R. P. De Doss, S. J.

— Ces jours derniers un étrange accident est venu couper court l'exécution d'une brillante improvisation